

Les constructions navales en Côtes d'Armor

Il existe actuellement dans les Côtes d'Armor une centaine d'entreprises répertoriées dans la rubrique « construction navale » qui regroupe en réalité la plupart des métiers relatifs aux bateaux (accastillage, réparation et maintenance, voileries). Huit d'entre elles construisent des bateaux de plaisance et peu le sont en bois si ce n'est pour des passionnés d'histoire maritime. Chaque port s'efforce pourtant de conserver un exemplaire ancien du type de bateau qui fit les beaux et mauvais jours du temps où la pêche constituait une activité dominante sur nos rivages, pêche côtière et bien sûr pêche à Terre-Neuve et « à Islande » à partir de Dahouët, du Légué et surtout Binic et Paimpol. Ainsi La Pauline de Dahouët, lougre né à Kerity en 1901, ou le Grand Léjon, lougre du Légué, ou encore Enez Koalen, homardier de Loguivy.

L'activité de construction (et réparation) est donc variable dans le temps et l'espace, les dernières décennies du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} constituant la période maximale de production de navires armés pour la grande pêche. Mais s'il existe alors de grands chantiers : Laboureur et Bonne-Lesueur à Paimpol et Chevert à Binic par exemple, beaucoup d'autres de dimensions modestes ont pendant des siècles travaillés pour la demande locale, sans laisser hélas, de traces documentaires importantes aux archives. Les listes nominatives des communes font mention de charpentiers (sans la précision qui aurait été bienvenue « de marine ») et calfats, deux types d'acteurs essentiels sur ces chantiers. Les documents iconographiques accessibles sur internet sont nombreux, si non utilisables directement dans ce qui n'est ici qu'un petit aperçu de toute cette histoire.

Marie-Lise BELVÈZE